

DIPTÈRES DE LA CÔTE DU CALVADOS

III^{me} LISTE.

par L. MERCIER.

Dans mes notes précédentes (1), je me suis particulièrement astreint à signaler des espèces de Diptères spéciales au littoral. Parmi ces espèces, les unes méritent le qualificatif de *marines* et les autres celui de *maritimes*. J'entends par *Diptères marins* ceux dont les larves vivent dans la zone de balancement des marées ; à chaque pleine mer, ces larves sont toujours recouvertes par les flots. Les *Diptères maritimes* sont ceux dont les larves vivent dans la zone littorale au-dessus de la limite du flot ; que ce soit dans le sable des dunes plus ou moins imbibé d'eau de mer par capillarité ou dans le sable sec, que ce soit dans les eaux saumâtres qui existent en bordure de la mer et qui sont en communication plus ou moins directe avec elle.

Il est vraisemblable d'admettre qu'on ne trouvera jamais une espèce marine à l'intérieur des terres ; tandis qu'au contraire des espèces maritimes comme *Ephydra riparia* FALL., *Cænosiola salinarum* STEIN, ont été capturées au voisinage de mares salées continentales.

Mais, indépendamment d'espèces littorales, j'ai mentionné dans mes notes précédentes quelques espèces continentales intéressantes soit par leur rareté, soit par leur répartition, soit parce qu'elles étaient nouvelles pour la France. Tel est le cas de *Parphyrops discolor* ZETT., de *Lucina fasciata* MEIG., d'*Apterina pedestris* MEIG.

Or, au cours de l'année 1921, tout en poursuivant mes recherches le long de la côte du Calvados, entre Oyestreham et Courseulles, dans la zone de balancement des marées, j'ai effectué un certain nombre de chasses dans les vases salées de Sallenelles et sur le pourtour de mares saumâtres qui existent le long des rives de la rivière Orne.

Les vases salées de Sallenelles sont situées sur la rive droite de l'Orne ; elles occupent une superficie de plusieurs hectares. Le sol y est coupé de nombreux canaux qui se remplissent plus ou moins d'eau à mer montante selon l'importance de la marée. La végétation qui couvre ces vases salées est extrêmement caractéristique. On y trouve (2) :

(1) L. MERCIER. — Diptères marins et maritimes de la côte du Calvados (An. Soc. Ent. Belgique, T. 60-1920 p. 206). Diptères de la Côte du Calvados, II^e Liste (An. Soc. Ent. Belgique, T. 61-1921, p. 162).

(2) Je remercie M. BUGNON, Chef des travaux à la Faculté des Sciences de Caen, qui m'a aimablement donné ces indications sur la flore des vases salées de Sallenelles.

Cochlearia anglica L., *Spergularia marginata* BOR., *Aster tripolium* L., *Statice limonium* L., *Plantago maritima* L., *Obione portulacoides* MOQ., *Salicornia herbacea* L., *Suaeda maritima* DUM., *Triglochin maritimum* L., *Spartina Townsendi* GROVES, *Glyceria maritima* WAHLBERG.

Puissent ces quelques lignes indiquant les caractéristiques des vases salées de Sallenelles rappeler à notre éminent Collègue, M. le Dr VILLENEUVE, le bon souvenir que j'ai gardé des chasses que nous y fîmes cette année.

Les espèces de Diptères que j'ai capturées dans ces conditions sont, ou des espèces littorales, ou des espèces continentales. Je donnerai la liste complète des premières ; parmi les secondes, je ne citerai, comme précédemment, que celles qui sont intéressantes soit par leur rareté, soit parce qu'elles sont nouvelles pour la France.

DOLICHOPIDES.

Dolichopus griseipennis STANH. — Espèce des eaux douces continentales ; Schiner (Fauna austriaca. T. 1 p. 218) la signale comme rare. J'ai capturé ce Dolichopide le long d'un ruisseau d'eau saumâtre en communication avec l'Orne (août 1921).

Dolichopus clavipes HAL. Cette espèce connue de Suède, d'Angleterre, du Danemark, est nouvelle pour la France. Je l'ai capturée dans les mêmes conditions que la précédente. (juin 1921).

SYRPHIDES.

Chilosia intonsa LÖW. Espèce de toute l'Europe et de l'Afrique du Nord ; mais toujours assez rare. J'ai capturé un exemplaire femelle sur les Graminées de la dune de Bernières-sur-Mer (mai 1921).

On sait que les *Chilosia* fréquentent les bords des ruisseaux.

MUSCIDÆ CALYPTERÆA.

ANTHOMYIDÆ.

Genre *Limnophora*. Le plus grand nombre des espèces de ce genre fréquentent les bords des ruisseaux, les endroits humides.

Limnophora (*Villeneuvea* J. SCHNABL) *aestuum* VILLEN. Espèce décrite en 1902 par VILLENEUVE. Les premiers exemplaires lui avaient été envoyés par M. GADEAU DE KERVILLE qui les avait capturés à Omonville-la-Rogue (Manche). VILLENEUVE eut ensuite la bonne fortune de recueillir lui-même un assez grand nombre d'exemplaires de ce Diptère au bord de la Mer du Nord, à Blankenberghe (Belgique). L'espèce peut se rencontrer de juin à août ; on la capture de préférence à mer baissante, sur le sable humide, tout près de l'eau.

Au cours de cette année, nous avons constaté, M. le Dr VILLENEUVE et moi, que *L. aestuum* est très commun sur la plage de Courseulles-sur-Mer.

De mon côté, j'ai découvert la larve de ce Diptère. Cette larve, dont j'ai indiqué récemment (1) les principales caractéristiques, vit dans la mer à un niveau qui correspond sensiblement à moitié de la zone de balancement des marées. Par sa larve, *L. aestuum* est donc un Diptère marin, au même titre, par exemple, que *Clunio marinus* HAL., *Aphrosylus piscator* LICHT., *Ceratiostoma astinorum* HAL., *Actora aestuum* MEIG.

Limnophora sp ? (*mercieri* VILLEN. ?). Espèce voisine de *L. biseriata* STEIN, mais qui est peut-être nouvelle ; M. le Dr VILLENEUVE en donnera prochainement la description et je le remercie d'avoir bien voulu me la dédier.

Ce *Limnophora* a été capturé par M. VILLENEUVE et par moi le long de la rive droite de l'Orne (août 1921).

Type in coll. VILLENEUVE, cotype ma collection.

Genre *Fannia*.

Fannia scalaris F. est très commun tout le long de la côte du Calvados ; mais, en outre, j'ai capturé *Fannia glaucescens* ZETT., l'une des plus belles espèces du genre et qui est très rare (rive droite de l'Orne, juin 1921).

Genre *Lispa*. Les espèces du genre recherchent les bords des ruisseaux et les endroits humides.

Lispa litorea FAL. Très commun dans les vases salées de Sallenelles où on le trouve chassant à la surface de la vase du fond des mares en voie d'assèchement (août 1921). Cette espèce est connue des rivages de la Mer du Nord à Trieste,

Genre *Cænosiæ*. Beaucoup d'espèces recherchent les endroits humides, les bords des ruisseaux.

Cænosiæ salinarum STEIN. Espèce très abondante le long de la rive droite de l'Orne (juillet-août 1921). Jusqu'à présent, elle n'avait pas été signalée en France ; elle était connue uniquement de la région méditerranéenne (bord de la mer et salines continentales). Les exemplaires que j'ai capturés sont remarquables par le large anneau noir subapical des cuisses intermédiaires et postérieures, alors que d'ordinaire il est étroit.

Dexiopsis (*Cænosiæ*) *lacteipennis* ZETT. — Comme toutes les espèces

(1) L. MERCIER. — La larve de *Limnophora aestuum* VILLEN., Diptère marin. (Compt. rend. Acad. des Sc. Paris. T. 173. 1921. p. 1410).

du genre, ce *Dexiopsis* est maritime. Je l'ai capturé dans les vases salées de Sallenelles (août 1921).

MUSCIDÆ ACALYPTERÆA.

SCIOMYZINES. — *Sciomyza obtusa* FALL. Dispère des prairies qui est considéré comme rare. Je l'ai capturé en fauchant sur les Graminées, à l'embouchure de l'Orne (mars 1921).

TÉTANOCÉRINES. — Genre *Limnia*. Les espèces de ce genre recherchent le bord des eaux. Je mentionnerai deux espèces :

L. unguicornis SCOP. capturé en fauchant sur les Graminées le long de la rive droite de l'Orne (août 1921).

L. obliterated F. capturé sur les Graminées de la dune de Bernières-sur-Mer (septembre 1921).

Tandis que la première de ces deux espèces est très commune et connue de France, d'Allemagne, d'Italie, de Trieste, des Alpes ; la seconde est beaucoup plus rare.

TRYPÉTINES. — *Oxya plantaginis* HAL. SCHINER (Fauna austriaca T. 2 p. 172) signale cette espèce d'Angleterre. M. le Dr VILLENEUVE l'a capturée sur la côte belge. Je la possède de la rive droite de l'Orne, où je l'ai recueillie en fauchant sur les Graminées (août 1921) *O. plantaginis* paraît être une espèce maritime.

CHLOROPINES. — *Eutropha fulvifrons* HAL. Cette espèce est commune tout le long du littoral du Calvados. Je l'ai capturée en fauchant sur les Graminées poussant dans le sable des dunes (avril à septembre 1921). SCHINER (Fauna austriaca T. 2. p. 218) l'indique d'Irlande et de Suède ; M. le Dr BEZZI me l'a envoyée des côtés de la Méditerranée.

EPHYDRINES. — Nombreuses sont les espèces de ce groupe qui fréquentent les eaux douces et saumâtres.

Glenanthe ripicola HAL., Espèce très rare que j'ai capturée dans les vases salées de Sallenelles (octobre 1921). SCHINER (Fauna austriaca, T. 2. p. 246) l'indique d'Irlande et des côtes nord et ouest de l'Allemagne (d'après Löw). A ma connaissance, cette espèce n'avait pas encore été signalée en France.

Genre *Parydra*. — J'ai capturé quatre espèces de ce genre : *P. quadripunctata* MEIG., *P. coarctata* FAL., *P. fossarum* HAL. et *P. pubera* LÖW.

La capture de cette dernière espèce mérite seule de retenir l'attention. En effet, jusqu'à présent, elle n'était connue que de Sicile, de Calabre et d'Andalousie ; elle pouvait donc être considérée comme une espèce

exclusivement méditerranéenne. Or, j'en ai recueilli un bon nombre d'exemplaires à la surface d'une mare d'eau saumâtre en communication avec l'Orne (septembre, octobre 1921).

P. pubera est une espèce nouvelle pour la France.

Ephydra riparia FAL. C'est la mouche la plus commune des mares salées de nos côtes. Il faut noter cependant que sa présence a été également signalée à l'intérieur du continent.

Sur la côte du Calvados, *E. riparia* existe de Courseulles à Sallenelles (juin à octobre 1921).

Genre *Scatella*. — J'ai déjà capturé un certain nombre d'espèces de ce genre : *S. sorbillans* HAL., *S. stagnalis* FAL., *S. lutosa* HAL., *S. pilosigenis* BECKER, *S. lutosa* HAL., qui est considérée comme rare, est commune dans les vases salées de Sallenelles (août 1921).

S. pilosigenis BECKER, est une espèce rarissime qui a été décrite d'après : " Ein Weibchen vom Ostseestrande in der Sammlung des Herrn Oberlehrers WÜSTNEI in Sonderburg ". Je l'ai capturée à plusieurs reprises en fauchant sur les Graminées à l'embouchure de l'Orne (mars 1921) et le long de la rive droite de l'Orne (juin, août 1921).

S. pilosigenis est une espèce nouvelle pour la France.

Canace ranula Löw. Le genre *Canace* renferme des espèces exclusivement maritimes qui ont tout d'abord été signalées en Irlande (SCHINER, Fauna austriaca, T. 2. p. 268). J'ai capturé *C. ranula* dans les vases salées de Sallenelles (août 1921).

AGROMYZINES. — *Rhinoëssa* sp ? (*cinerea* Löw ?) S'il y a doute au sujet de la détermination précise, on peut dire néanmoins, a priori, que c'est encore une espèce méridionale (Corse, Sud-Espagne) Les *Rhinoëssa* sont des Diptères littoraux des dunes de sable sec. J'ai capturé cette espèce en septembre 1921.

En résumé, dans cette troisième liste, indépendamment de *Limnophora mercteri* ? espèce sur la valeur de laquelle nous ne sommes pas encore fixés, je signale un certain nombre de Diptères nouveaux pour la France. Ce sont : *Dolichopus clavipes* HAL., *Cænusia salinarum* STEIN, *Oxya plantaginis* HAL., *Glenanthe ripicola* HAL., *Parydra pubera* Löw., *Scatella pilosigenis* BECKER.

Parmi ces espèces, il importe de noter qu'un certain nombre d'entre elles sont considérées comme méridionales ; telles sont : *Cænusia salinarum*, *Parydra pubera* et *Rhinoëssa* sp. ? La présence de ces formes méridionales sur la côte du Calvados est vraisemblablement liée à l'influence de la mer. On sait, en effet, qu'à certaines époques de l'année, et particulièrement en automne et en hiver, des courants marins chauds pénètrent dans la baie de Seine.